

2022-08-30

Informatique quantique

Introduction

Logiciels

- quiskit
- ?

Infomatique quantique en trois ligne

- bits $(0, 1) \rightarrow |0\rangle |1\rangle$
- ?
- ?

Parallélisme quantique : n qbits $\implies 2^n$ états. On peut donc faire des calculs sur une superposition d'états très très grand.
ex : 300 qbits : $200^{300} \gg$ nombre d'atome sur terre

Applications

Les ordinateurs quantiques sont aussi vraiment utiles pour simuler des phénomènes qui sont fondamentalement quantiques comme des simulations de molécules.

L'optimisation est fort puissante grâce au parallélisme.

L'intelligence artificielle.

Communication Quantique

On peut envoyer de l'information quantique grâce à des satellites.

Architectures

Il existe beaucoup de types d'ordinateurs quantiques différents.

- les qbits supraconducteurs : les circuits microondes sont très connus.
- les ions piégés
- les qbits de spins
- qbits topologiques
- qbits photoniques

On ne sait pas quel approche et la meilleur. Differentes companies et différents chercheurs ont différents approches. La plus utilisé et celle des qbits microondes.

Suprématie Quantique

Google a annoncé quelque année avoir atteint la suprématie quantique (impossible à faire avec des ordinateurs quantique)

ils ont utilisé de l'ordre de 50 qbits. S'il auraient vraiment utilisé tout ces qbits au maximum de leur puissance ça aurait été le cas. Cependant leurs calculs était bruité et il été démontré que les calculs spécifique aurait techniquement été possible sur des ordinateur classique bien que moyennant des coût très élevés. La véritable suprématie quantique n'est qu'une question de temps.

Motivations

Le but et d'éventuellement de réaliser des calculs difficiles et à grande échelle.

Communication quantique

La communications quantique est beaucoup plus facile à réaliser étant donné qu'on a pas besoin d'effecteur de calculs. Certaines companies offres déjà des services de ce type, notamment pour la distribution de clefs d'encryption

Les exigences contradictoire du calculs quantique

On veut connecter les différents qbits ensemble pour qu'il y ai de l'intrication/interaction mais les connecter mène au bruit et la décohérence.

La plupart des qbits sont bon pour une seule de ces deux chose : soit garder l'information mais par la partager, soit l'inverse.

Qbits supraconducteur

L'information est encodé en mettant un pair de cooper d'un côté ou de l'autre.

Il faut ce qu'on appelle un élément non-linéaire pour interagir avec les qbits. Une JJ par exemple

Temps de vie des qbits

T_1 Temps de relaxation

$$T_2 : \frac{|0\rangle + |1\rangle}{\sqrt{2}} \rightarrow \frac{|0\rangle - |1\rangle}{\sqrt{2}}$$

Sphère de Bloch

$$\langle \psi | \sigma_x | \psi \rangle = \sin \theta \cos \varphi$$

$$\langle \psi | \sigma_y | \psi \rangle = \sin \theta \sin \varphi$$

$$\langle \psi | \sigma_z | \psi \rangle = \cos \theta$$

$$X^2 = Y^2 = Z^2 = \mathbb{1}$$

$$XY = iZ$$

Exemple de Calcul de racine carrée

On peut prendre une racine en utilisant l'univers et la relation parabolique d'un crayon qui tombe (par exemple). C'est donc une utilisation physique de la mécanique classique pour faire des calculs.

Jeux classiques et quantiques

Les trois participants se font soit poser la question x ou y. Ils répondent par 1 ou -1. La multiplication des trois réponse doit donner -1.

Les trois participants doivent préparer un qbits dans GHZ

$$|GHZ\rangle = \frac{|000\rangle - |111\rangle}{\sqrt{2}}$$

quand on a la question X, on mesure σ_x , idem pour y

On a que

$$|0\rangle = \frac{|+\rangle + |-\rangle}{\sqrt{2}} \quad |1\rangle = \frac{|+\rangle - |-\rangle}{\sqrt{2}}$$

En exprimant les état $|000\rangle = |0\rangle |0\rangle |0\rangle$ et $|111\rangle = |1\rangle |1\rangle |1\rangle$ dans les base $\{|+\rangle, |-\rangle\}$ et faisant la multiplication au long, on trouve que $|GHZ\rangle = \frac{1}{2}(|++-\rangle + |+-+\rangle + |-++\rangle)$. Donc, dans tout les cas la mutiplication donne -1

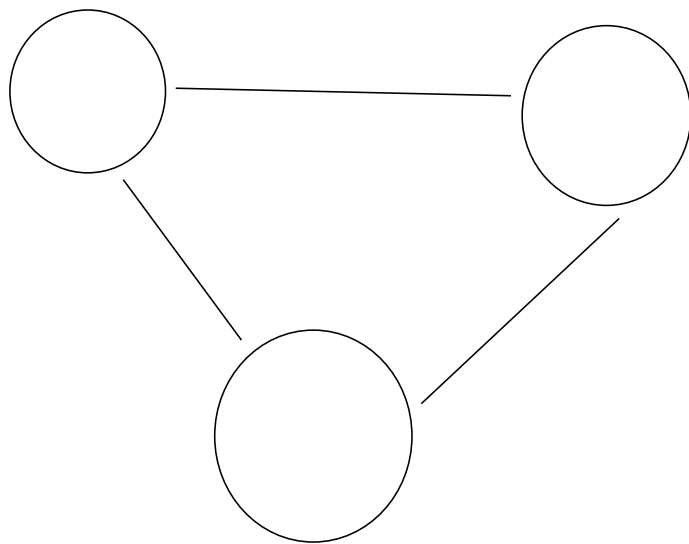


FIGURE 2 – situation

2022-09-06

1.2 Les États de Bells

Les états de Bell (aussi appelés états EPR) sont une base à deux qbits. Il représente les états intriqués.

$$\left. \begin{aligned} |\psi^\pm\rangle &= \frac{1}{\sqrt{2}} (|00\rangle + |11\rangle) \\ |\Psi^\pm\rangle &= \frac{1}{\sqrt{2}} (|01\rangle + |10\rangle) \end{aligned} \right\} \text{État propres de } X_A X_B \text{ et } Z_A Z_B$$

Rappel

$$|0\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} (|+\rangle + |-\rangle) \quad |1\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} (|+\rangle - |-\rangle)$$

(Ce sont donc des états propres de σ_z)

En effets, si je comprends bien $|0\rangle$ et $|1\rangle$ sont des états propres de σ_z et $|0\rangle = \sigma_x |1\rangle = \sigma_x^2 |0\rangle$, donc σ_x ne fait que changer le signe de $|\Psi\rangle$ et $|\Phi\rangle$

On peut qualifier les états de Bells par rapport à l'action de XX et ZZ

$ZZ \backslash XX$	+1	-1
+1	$ \Psi^+\rangle$	$ \Psi^-\rangle$
-1	$ \Psi^+\rangle$	$ \Psi^-\rangle$

Alice et Bob peuvent faire passer l'état d'un à l'autre en faisant un ou l'autre une mesure (transformation locale). Ex :

$$|\Phi^+\rangle = X_A I_B |\Psi^+\rangle = I_A X_B |\Psi^+\rangle$$

Les état de Bell, étant des états intriqués, ne peuvent pas s'écrire comme le produit tensoriel de deux états.

L'information contenue dans les états de Bell est contenue dans l'intrication et non dans l'état des qbits individuellement.

$$\begin{aligned} \langle \Phi^+ | Z_a | \Phi^+ \rangle &= \langle \Phi^- | \Phi^- \rangle = 0 \\ \langle \Phi^+ | X_a | \Phi^+ \rangle &= \langle \Phi^- | \Psi^+ \rangle = 0 \\ \langle \Psi^+ | Y_A | \Psi^+ \rangle &= 0 \end{aligned}$$

(les valeurs de X,Y et Z sont complètement aléatoires...)

On ne peut pas assigner d'état pur à l'état du qbit d'Alice (ou Bob). On a besoin d'une matrice densité (ρ)

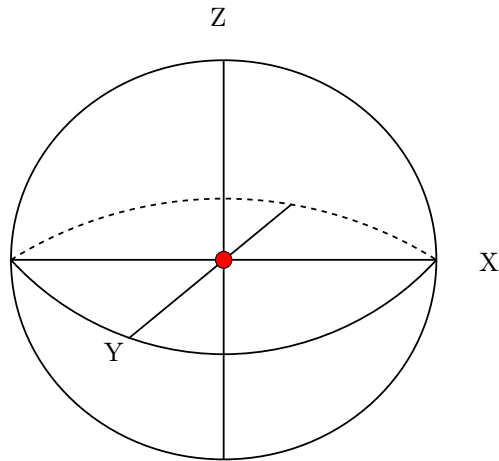


FIGURE 1 – Bell bloch boule

1.3 Encodage dense

A veut envoyer un message à B. Les deux sont liés par un canal quantique.

A envoie à B un qbit. Dans ce scénario, un seul bit peut être envoyé. A priori Bob ne connaît pas la base dans laquelle le qbit est encodé

Dans ce scénario on obtient qu'un bit **même pas non ?**

Peut-on faire mieux si on prend en compte de l'intrication ?

On suppose que Bob et Alice se partagent un état de Bell ($|\Psi^+\rangle$). (Chacun un qbit)

Alice applique une transformation sur son qbit (qui est dans un état de Bell). Si elle veut envoyer (00), elle va appliquer $\mathbb{1}$ à $|\Psi^+\rangle$. Si elle veut envoyer (10) $X_A |\Psi^+\rangle$. (01) : $Z_A |\Psi^+\rangle$. (11) : $Z_A X_A |\Psi^+\rangle = |\Psi^-\rangle$ Alice envoie ensuite la moitié de sa paire à Bob.

Bob peut ensuite mesurer les qbits dans la base de la paire et obtenir 2 bits d'information.

L'information a le bonus d'être encodée. Si on intercepte le 2ème qbit seulement, il ne gagne aucune information.

$$e + q \geq 2c$$

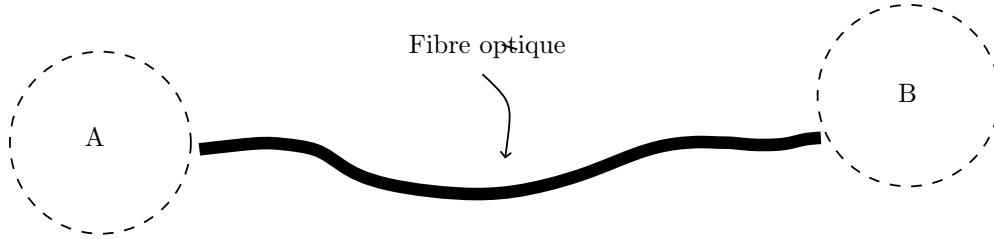


FIGURE 2 – canal quantique

1.4 Cryptographie Quantique (Elert '91, Bennet, Brassard '84)

Cryptographie classique : $\{0, 1\}\mathbb{Z}_2$

$$\oplus : \text{addition mod } 2 \quad |\otimes| = 0 \quad 2b = 0$$

One-time pad

Si A et B partagent une chaîne de bits aléatoires secrète (une clé $c \in \mathbb{Z}_2^n$), ils peuvent échanger un message indéchiffrable

A :

$$\mathbf{c} = (c_1, c_2, \dots, c_n) \otimes \mathbf{I} = (i_1, i_2, \dots, i_n) = \mathbf{m} = (m_1, m_2, \dots, m_n)$$

B :

$$\mathbf{m} = (m_1, m_2, \dots, m_n) \otimes \mathbf{c} = (c_1, c_2, \dots, c_n) = \mathbf{I} = (i_1, i_2, \dots, i_n)$$

Sans connaître la clef, le message \mathbf{m} est totalement aléatoire et ne contiens donc aucune information.

cryptographie quantique

Supposons que Alice et Bob partagent un grand nombre de $|\Phi^+\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}}(|00\rangle + |11\rangle)$. Pour chaque paire, A et B mesurent aléatoirement X ou Z .

Il annoncent publiquement quel mesurent chacun a fait sur quel qbits mais pas le résultats qu'ils ont obtenus. Il gardent seulement les résultats des qbits pour lesquels ils ont fait la même mesure. Ils ont donc 100% de corrélation pour les résultats qu'ils gardent (les autres (ces avec des mesures différents) n'aurait pas été corrélé du tout). Les résultats qu'ils obtiennent forment donc une clef puisque A et B ont tout deux exactement la même chose et sont les seuls à l'avoir.

Robustesse à une attaque de cette méthode

Ève aurait pu interagir avec les états de Bell de sorte que les paires soient aussi intriqué avec E. Elle aurait pu attendre l'annonce des mesures pour prendre les siennes et donc obtenir la clef aussi.

De manière générale

$$|\Gamma_{ABE}\rangle = |00\rangle_{AB} \otimes |e_{00}\rangle_E + |01\rangle_{AB} \otimes |e_{01e}\rangle + |10\rangle_{AB} \otimes |e_{10}\rangle + |11\rangle_{AB} \otimes |e_{11}\rangle_E$$

Supposons que A et B peuvent vérifier que $Z_A Z_B = 1$, i.e. les corrélations sont parfaites dans le cas ZZ.

$$\implies |\Gamma_{ABE}\rangle = |00\rangle \otimes |e_{01}\rangle + |11\rangle \otimes |e_{11}\rangle$$

idem pour XX

$$\implies |\Gamma_{ABE}\rangle = (|00\rangle + |11\rangle) \otimes |e\rangle$$

Si A et B sont un état propre de XX et ZZ, ils n'ont plus aucune intrication (corrélations) avec E

$$\implies \text{la clef est secrète}$$

Comment vérifier que les corrélations sont parfaites ?

On peut sacrifier une partie de la clef. Ils publient une partie de leur résultat et vérifie s'il ont une corrélation parfaite.

Si elle l'est, la clef est sécuritaire, sinon les états ont été trafiqués, il abandonnent.

Ils doivent décider de la portion à sacrifier après l'envoi afin que Eve n'évite pas sélectivement certaines paires.

Distribution de clé BB84

(résumé Ekert)

- A prépare un état $\{|0\rangle, |1\rangle, |+\rangle, |-\rangle\}$ et l'envoie à B.
- Pour chaque qubit, B choisit une base au hasard et mesure dans cette base.
- A et B publient les bases choisies.
- Les résultats avec les bases identiques constituent la clé
- A mesure $Z \rightarrow |00\rangle$ ou $|11\rangle$ mesure $X \rightarrow |++\rangle$ ou $--\rangle$

Chacun des ces cas est aléatoire avec 25%.

$$\text{BB84 A prépare } |\Phi^+\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} (|11\rangle + |00\rangle) = \frac{1}{\sqrt{2}} (|++\rangle + |--\rangle)$$

A envoie à B cet état

A et B publient et comparent les choix de bases.<

Avantage Ekert

Basé sur intrication, test direct(inégalité de Bell). Pas besoin de faire confiance au système

Avantage BB84 : Pas besoin d'intrication donc plus facile à réaliser.

Différence entre Ève et l'environnement

Les deux sont très similaires. A vrai dire toute la discussion qu'on a eu jusqu'à maintenant est valide pour les deux. Par contre l'environnement est toujours présent.

Si les corrélations qu'on mesure sont fortes mais pas parfaites on peut faire de la correction d'erreur.

1.5 Théorème de non-clonage

Il est impossible de copier l'information quantique. (Utile de connaître cette contrainte lorsqu'on pense aux algorithmes/protocoles quantiques). Cette propriété découle directement de la linéarité en MQ.

On cherche une transformation unitaire U telle que

$$U |\psi\rangle |0\rangle = |\Psi\rangle |\Psi\rangle$$

$$U |00\rangle = |00\rangle$$

$$U |10\rangle = |11\rangle$$

Appliquer U sur un état général

$$\begin{aligned} U |\psi\rangle |0\rangle &= U (\alpha |0\rangle + \beta |1\rangle) |0\rangle \\ &= \alpha |00\rangle + \beta |11\rangle \neq |\psi\rangle |\psi\rangle \end{aligned}$$

puisque

$$|\psi\rangle |\psi\rangle = (\alpha |0\rangle + \beta |1\rangle) (\alpha |0\rangle + \beta |1\rangle) = \alpha^2 |00\rangle + \alpha\beta (|01\rangle + |10\rangle) + \beta^2 |11\rangle$$

On peut copier un état connu d'avance

On peut aussi montrer cette propriété en utilisant le fait qu'une transformation unitaire préserve le recouvrement des fonctions d'onde.

Prenons $|\psi\rangle, |\varphi\rangle$ et appliquons une transformation unitaire

$$|\psi'\rangle = V |\psi\rangle \quad |\varphi'\rangle = V |\varphi\rangle$$

$$\langle\psi|\varphi'\rangle = \langle\psi| V^\dagger V |\varphi\rangle = \langle\psi|\varphi\rangle$$

Maintenant une opération qui copie agirait comme $U |\psi 0\rangle = |\psi \psi\rangle \quad U |\varphi 0\rangle = |\varphi \varphi\rangle$

$$\langle \psi \psi | \varphi \varphi \rangle = \langle \psi | \varphi \rangle^2 \quad \langle \psi \psi | \varphi \varphi \rangle = \langle \psi 0 | u^\dagger u | \varphi 0 \rangle = \langle \psi | \varphi \rangle \langle 0 | 0 \rangle = \langle \psi | \varphi \rangle$$

En général $\langle \psi | \varphi \rangle^2 \neq \langle \psi | \varphi \rangle$

\implies Un'existe pas

1.6 Téléportation quantique

On peut utiliser des ressources quantique pour faire de la communication classique. La téléportation c'est l'inverse.

A veut envoyer un état $|\psi\rangle$ à B 1) Elle connaît l'état : transmet 2 nombres réels ($\geq 2c$) 2) Elle ne connaît pas l'état : Elle peut mesurer $\{|0\rangle, |1\rangle\}$ (ou dans tout autres base) et transmet le résultat de la mesure à B

$$\bar{F} = |\langle \psi_B | \psi_A \rangle|^2 = \frac{2}{3}$$

C'est mieux qu'un état aléatoire où $F = \frac{1}{\alpha}$

Protocole de téléportation quantique

Supposons que A et B partagent un état ψ^+

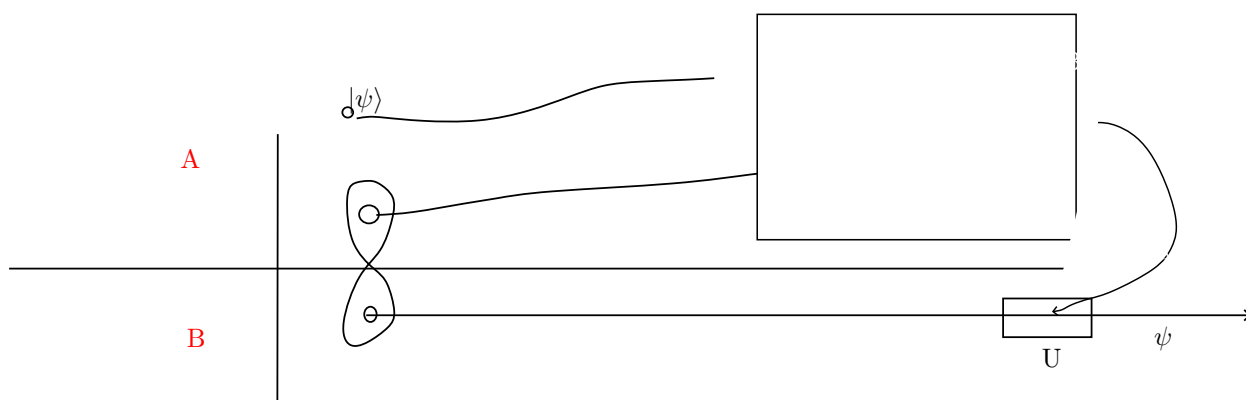


FIGURE 3 – Téléportation quantique

1.6 Téléportation quantique

A veut envoyer $|\psi\rangle$ à B

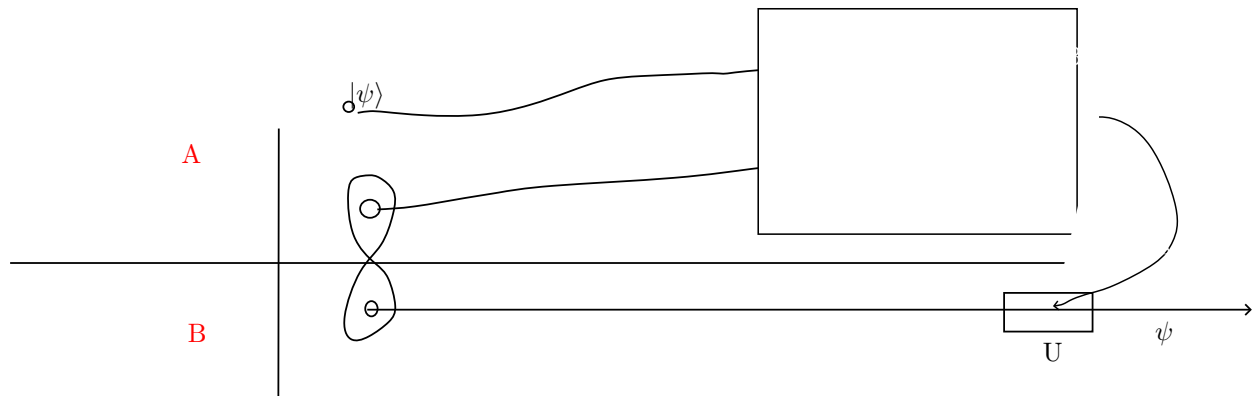


FIGURE 1 – Téléportation quantique 2

$$\begin{aligned}
 |\Psi\rangle \otimes |\Phi^+\rangle &= (\alpha|0\rangle + \beta|1\rangle) \otimes \left(\frac{|00\rangle + |11\rangle}{\sqrt{2}} \right) \\
 &= \frac{1}{\sqrt{2}} [\alpha|000\rangle + \alpha|011\rangle + \beta|100\rangle + \beta|111\rangle] \\
 &= \frac{1}{2} [\alpha(|\Phi^+\rangle + |\Phi^-\rangle)|0\rangle + \alpha(|\Psi^+\rangle + |\Psi^-\rangle)|1\rangle + \beta(|\Psi^+\rangle - |\Psi^-\rangle)|0\rangle + \beta(|\Phi^+\rangle - |\Phi^-\rangle)|2\rangle] \\
 &= \frac{1}{2} [|\Phi^-\rangle(\alpha|0\rangle + \beta|1\rangle) + \dots] \\
 &= \frac{1}{2} [|\Phi^+\rangle|\Psi\rangle + |\Phi^-\rangle Z|\Psi\rangle + |\Psi\rangle X|\Psi\rangle + |\Psi^-\rangle ZX|\Psi\rangle]
 \end{aligned}$$

Alice mesure $\{|\psi^\pm\rangle, |\psi^\pm\rangle\}$ avec 25% chaque.

$|\Psi^+\rangle : \mathbf{1}$ $|\Psi^-\rangle : \text{applique } Z \dots$

Aparté notation tensorielle

vecteur -0-
Matrice -[]-
état à deux qbits : 0==

$$\Psi = \sum_{ij} c_{ij} |e_i\rangle \otimes |e_j\rangle$$

ket : 0-
bra : -0

Produit tensoriel :

0-

⊗

0-

Contraction : ($\langle\psi|\phi\rangle$)

(\psi)--(\phi)

Produit matrice-vecteur

(\psi)--[u] = $u|\psi\rangle$

Matrice-Matrice

-[A] - [B] - = BA = -[BA] -

Trace :

| |
L [M] J

2 Calcul Quantique

2.1 Calcul classique

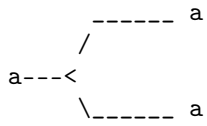
ordinateur classique

$$\rho : \{0,1\}^n \rightarrow \{0,1\}$$

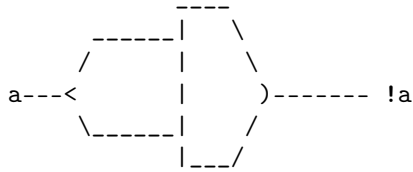
Portes universelles NAND

a---|-----\
|)----- a NAND b
b---|____/

COPY:



EX: NOT



COPY est impossible en quantique

Complexité

Difficulté de ρ : Nombre de portes universelle requisent pour le plus petit circuit réalisant ρ

Famille de Problème ou la taille varie

La circuit ne doit pas être adapté à la taille

P : Temps polynomial (facile)

$$|c_n| = n^\alpha$$

u

NP : Temps non-polynomial

NP-difficile : Au moins aussi difficile que le problème le plus dur de NP (Pas forcément dans NP)

NP-complet : NP difficile **et** dans NP clairement

$$P \subseteq NP$$

$$P \stackrel{?}{=} NP$$

2.2 Calcul quantique

Mécanique quantique : Opérateur d'évolution unitaire

$$U^\dagger U = \mathbb{1}$$

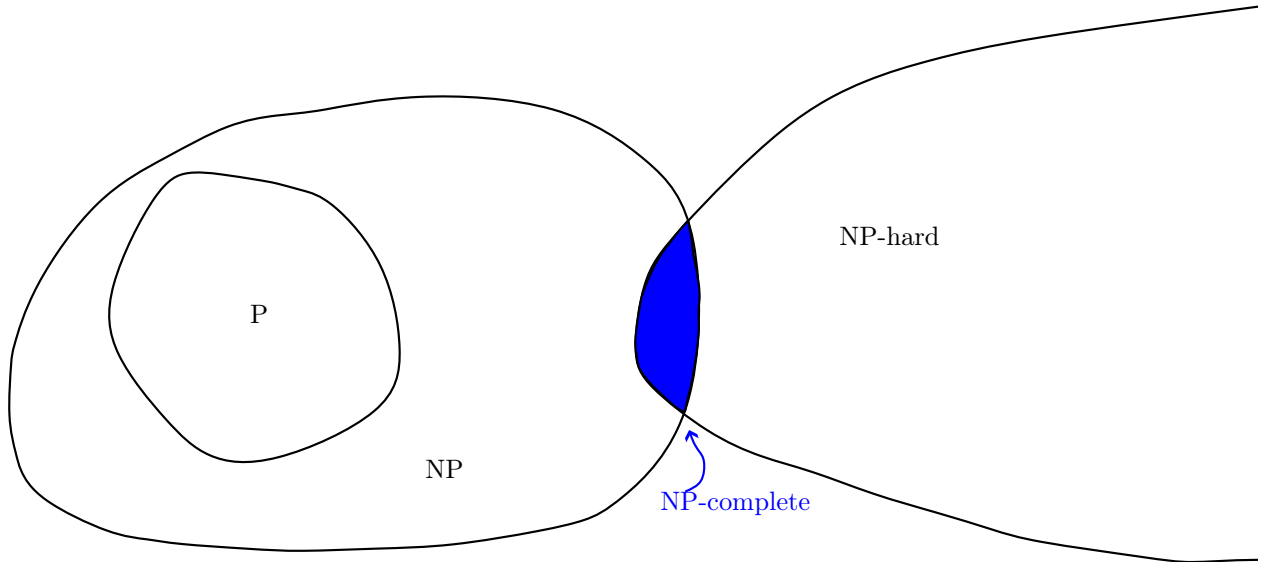


FIGURE 2 – La complexité

La porte NAND n'est pas réversible (2bits \rightarrow 1bit)

Il existe des porte réversibles classiques

Note

ON peut toujours exprimer une fonction

$$\rho : \mathbb{Z}_2^n \mapsto \mathbb{Z}_2^m$$

sous la forme

$$g : \mathbb{Z}_2^{n+m} \mapsto \mathbb{Z}_2^{n+m}$$

$$g(x, 0) \mapsto g(x, f(x))$$

2.3 Circuits Quantiques

a) état initial ($|0\rangle^{\otimes n}$) : Ce choix est arbitraire. Important de commencer dans un état non-intriqué

b) Transformation unitaire U : On décompose u en un ensemble de portes universelles agissant sur 1-3 qubits. Les U possibles ($U \in SU(2^n)$) forment un groupe continu. On peut générer U à partir d'un circuit fini C La complexité quantique est définie à partir de $|C|$

c) Mesure : Résultat non-déterministe On choisit de mesurer dans la base Z $\{|0\rangle, |1\rangle\}$ On peut mesurer différentes bases

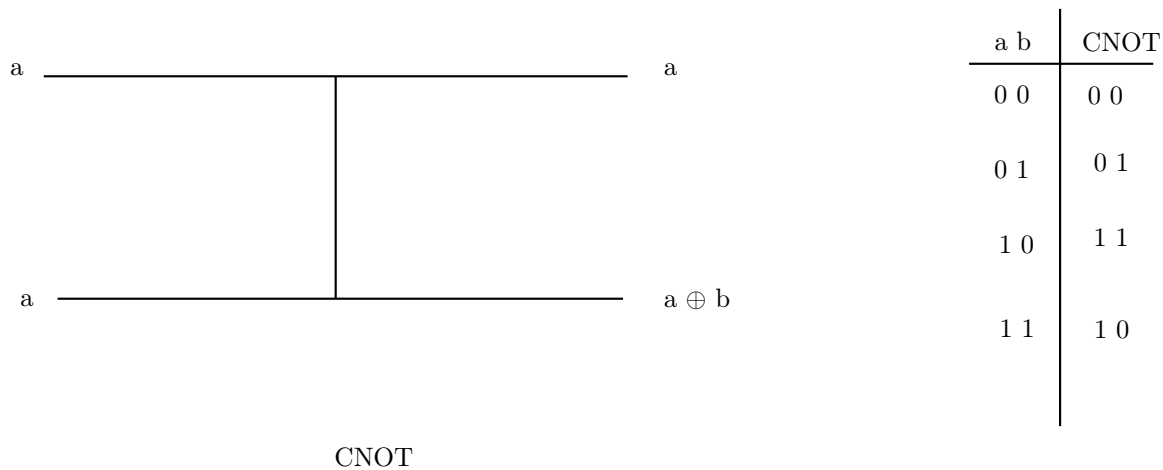


FIGURE 3 – CNOT

en changeant U . On évite de cacher la complexité dans la mesure. On aurait pu choisir de mesurer durant le circuit.

2.4 Complexité quantique

BQP (bounded-error quantum polynomial time) : Ensemble des Problèmes faciles pour un ordinateur quantique (Problèmes tel que $|C| \leq n^\infty$)

L'ordinateur quantique doit donner la bonne réponse la plupart du temps ($\geq \frac{2}{3}$) (pas déterministe). On moyenne sur un grand nombre de calculs

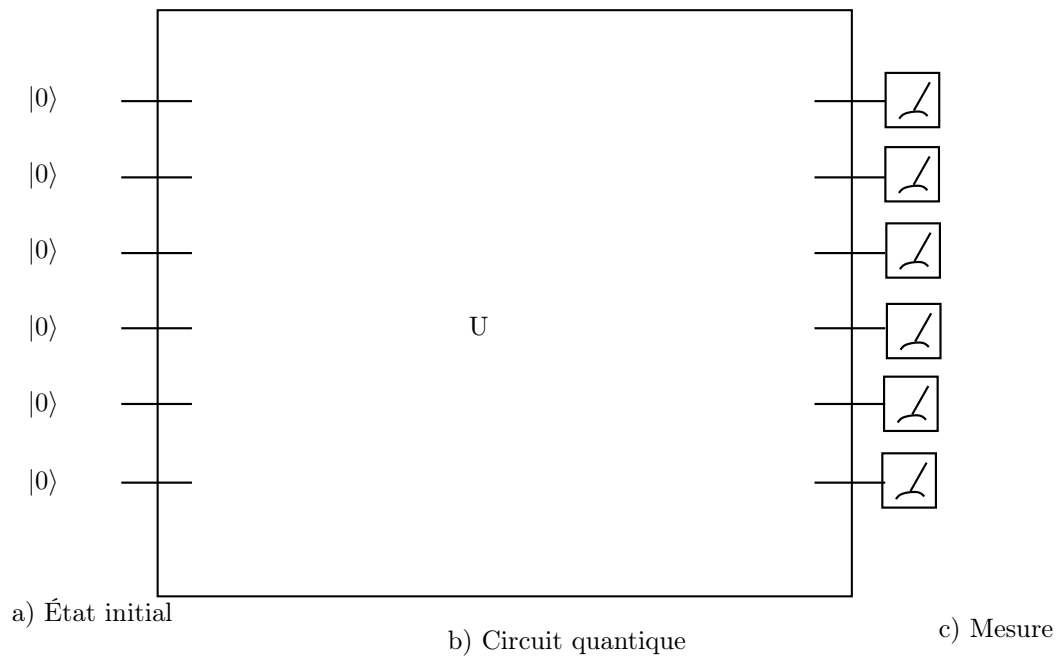


FIGURE 4 – Anatomie d'un circuit quantique

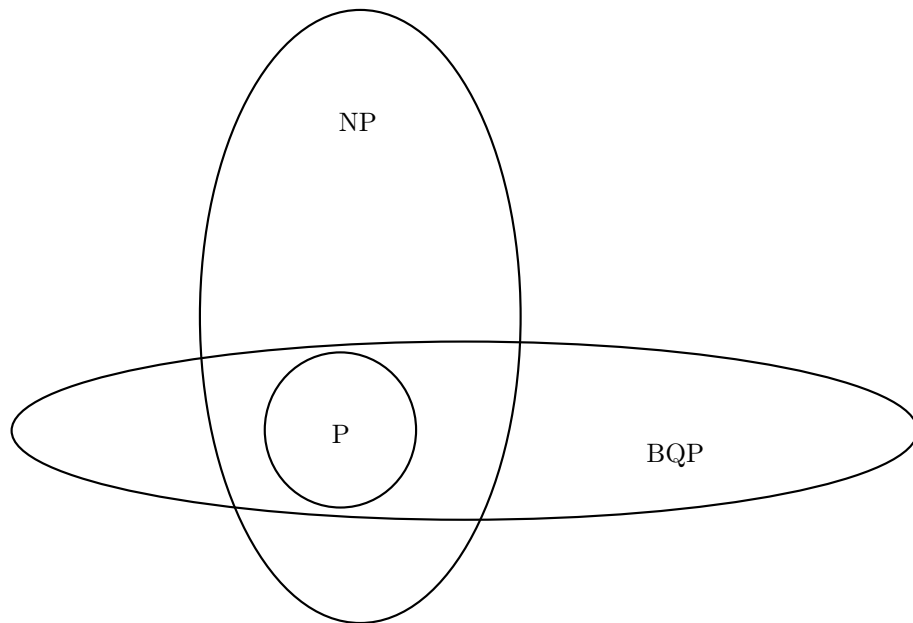


FIGURE 5 – Complexité quantique

Diagramme de complexité

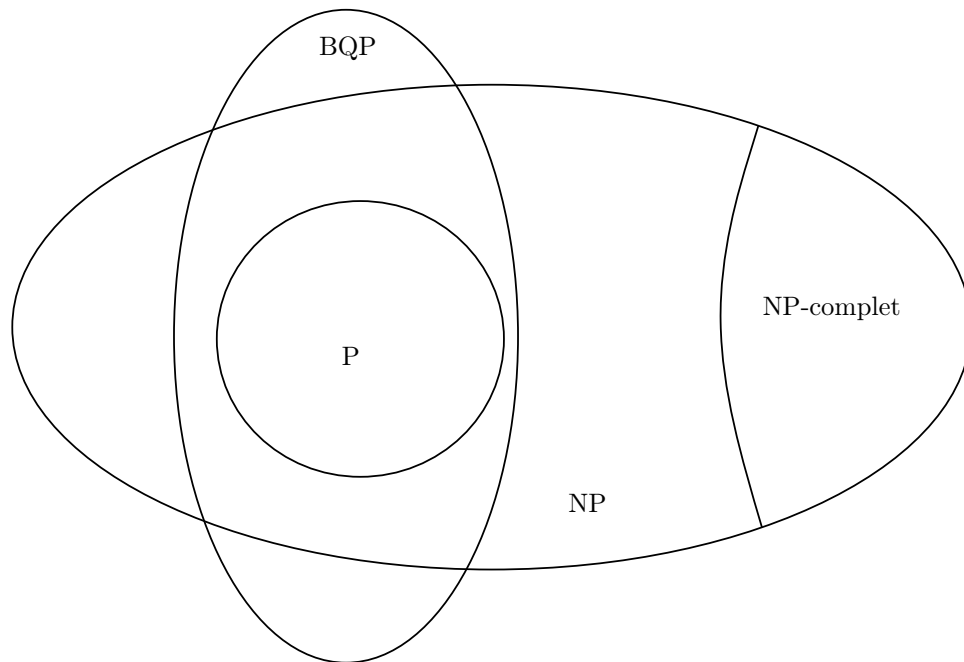


FIGURE 1 – diagramme de complexité

2.5 Portes logiques

2.5.1 Portes à 1 qubit

Les matrices de Paul forme une base pour décomposer n'importe quel matrice 2×2 . $\mathcal{P} = \{\mathbb{1}, X, Y, Z\} = \{\sigma_0, \sigma_{1,2,3}\}$

$$M_{2 \times 2} = \sum_j m_j \sigma_j$$

Démonstration de la complétude

Autre base :

$$B = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}$$
$$B_1 = \frac{\mathbb{1} + Z}{2} \quad B_2 = \frac{\mathbb{1} - Z}{2} \quad B_3 = \frac{X + iY}{2} \quad B_4 = \frac{X - iY}{2}$$

Propriétés de \mathcal{P}

- Hermétique $\sigma^\dagger = \sigma$
- unitaire $\sigma^T = \sigma^{-1}$
- Base orthogonale $\text{Tr}(\sigma_j^\dagger \sigma_k) = \delta_{jk}$

Les Matrices de Pauli génèrent des rotations sur la sphère de Bloch

$$R_x(\theta) = e^{\frac{-i\theta}{2}X} = \cos\left(\frac{\theta}{2}\right) - \sin\left(\frac{\theta}{2}\right)X$$

$$R_y(\theta) = e^{\frac{-i\theta}{2}Y} = \dots$$

$$R_z(\theta) = e^{\frac{-i\theta}{2}Z} = \dots$$

Plus généralement, on a une équivalence entre transformation unitaire (à un qubit) et rotation en 3D.

$$\text{SU}(2) \longleftrightarrow \text{SO}(3)$$

$\text{SU}(2)$: $\det(U) = 1$, $UU^\dagger = \mathbb{1}$, 2×2

$\text{SO}(3)$: $\det(O) = 1$, orthogonale, 3×3

En général, on a

$$U = e^{-i\frac{\theta}{2}\hat{n} \cdot \sigma}$$

$$U = \cos\left(\frac{\theta}{2}\right) - i \sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\hat{n} \cdot \sigma$$

$$U = R_z(\alpha)R_x(\beta)R_z(\gamma)$$

3 opérations utiles

1. Porte d'Hadamard (H)

$$H = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} = \frac{X+Z}{\sqrt{2}} = e^{-i\frac{\pi}{2}\left(\frac{X+Z}{\sqrt{2}}\right)}$$

$$H|0\rangle = |+\rangle = \frac{|0\rangle + |1\rangle}{\sqrt{2}}$$

$$H|1\rangle = |-\rangle = \frac{|0\rangle - |1\rangle}{\sqrt{2}}$$

$$X \leftrightarrow Z \quad Y \leftrightarrow -Y$$

2. Porte de Phase (S)

$$S = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & i \end{pmatrix} = e^{-i\frac{\pi}{2}Z}$$

$$S|0\rangle = |0\rangle$$

$$S|1\rangle = i|1\rangle$$

$$S|+\rangle = |+i\rangle$$

$$S|+i\rangle = |-\rangle$$

$$S|-1\rangle = |-1\rangle$$

$$S|-i\rangle = |+\rangle$$

$$X \rightarrow Y \rightarrow -X \rightarrow -Y \rightarrow X$$

$$S^2 = Z$$

3. $\frac{\pi}{8}$ (T)

$$T = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & e^{i\frac{\pi}{4}} \end{pmatrix} = e^{-i\frac{\pi}{8}Z} = e^{-i\frac{\pi}{4}Z}$$

$$X \rightarrow \frac{X+Y}{\sqrt{2}} \rightarrow Y \rightarrow \frac{Y-X}{\sqrt{2}}$$

$$T^2 = S \cong \sqrt{Z}$$

Prendre la racine d'un opérateur est ambigu !

Aparté : on fait un état avec un circuit

$$U|\psi\rangle = |\psi'\rangle \quad (|\text{psi}\rangle \rightarrow |\text{psi}'\rangle)$$

On peut faire évoluer un opérateur

$$A \rightarrow UAU^\dagger$$

$$A' = UAU^\dagger$$

ex :

$$Z \rightarrow HZH = X$$

$$HZH = \dots = X$$

$$H \rightarrow X$$

Un groupe de porte importantes est les portes de Clifford

$$\mathcal{P} = \{I, X, Y, Z\}$$

$$C = \{U | UPU^\dagger \in \mathcal{P}, P \in \mathcal{P}\}$$

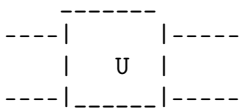
ex :

$$H, S \in C \quad T \notin C$$

2.5.2 Portes à 2 qubits

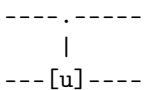
Il faut de l'intrication pour réaliser des calculs intéressants pour

$$U \in \text{SU}(4)$$



On utilisera souvent des opérateurs contrôlant

$$CU|ij\rangle = |i\rangle \otimes U^i|j\rangle$$



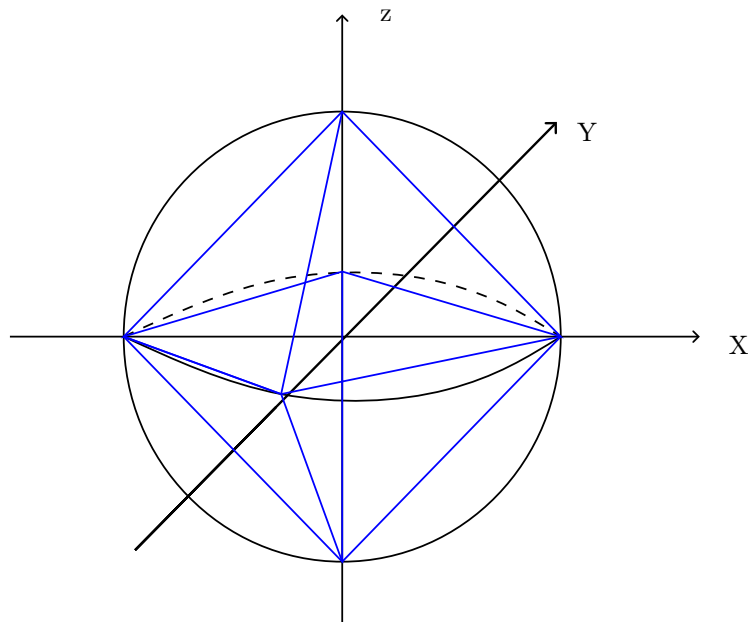


FIGURE 2 – octaèdre

Ex : CNOT (non contrôlé) CX

 |
 ---(+)--

$$\text{CNOT} |ij\rangle = |i\rangle X |j\rangle = |i, j \otimes i\rangle$$

$$\begin{aligned} \text{CNOT} &= |0\rangle \langle 0| \otimes \mathbb{1} + |1\rangle \langle 1| \otimes X \\ \text{CNOT} &= \left(\frac{\mathbb{1} + Z}{2} \right) \otimes \mathbb{1} + \left(\frac{\mathbb{1} - Z}{2} \right) \otimes X = \frac{1}{2} (H + Z\mathbb{1} + X - ZX) \end{aligned}$$

CNOT est hermétique et unitaire !

$$\text{CNOT} = \text{CNOT}^\dagger \quad \text{CNOT}^T = \quad \implies \text{CNOT}^2 = \mathbb{1}$$

$$\text{CNOT}^2 |ij\rangle = |i, j \oplus 2i\rangle = |ij\rangle$$

$$\text{CNOT}(Z\mathbb{1})\text{CNOT} = ZI$$

$$\text{CNOT}(\mathbb{1}X)\text{CNOT} = \mathbb{1}X$$

$$\text{CNOT}(X\mathbb{1})\text{CNOT} = XX$$

Porte contrôle phase (CZ)

$$\begin{array}{c} \text{---}. \text{---} \\ | \\ \text{---}[Z] \text{---} \end{array} = \begin{array}{c} \text{---}[Z] \text{---} \\ | \\ \text{---}. \text{---} \end{array} = \begin{array}{c} \text{---}. \text{---} \\ | \\ \text{---}. \text{---} \end{array}$$

$$CZ |ij\rangle = |1\rangle Z |j\rangle = (-1)^{ij} |ij\rangle$$

$$CZ = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

En calcul quantique, le qubit "contrôle" est aussi affecté par la porte CU

Phase kick-back Revenons à la porte CNOT.

$$\begin{array}{c} |\text{psi}\rangle \text{---}. \text{---} |\text{psi}\rangle \\ | \\ | + \rangle \text{---}. \text{---} | + \rangle \end{array}$$

$$\begin{array}{c} |\text{psi}\rangle \text{---}. \text{---} (|0\rangle\langle 0| - |1\rangle\langle 1|) |\text{psi}\rangle \\ | \\ | + \rangle \text{---}. \text{---} | - \rangle \end{array}$$